Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 83 (1995)

Heft: 11

Artikel: Quel est le sexe créateur ?

Autor: Mantilleri, Brigitte

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-280790

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

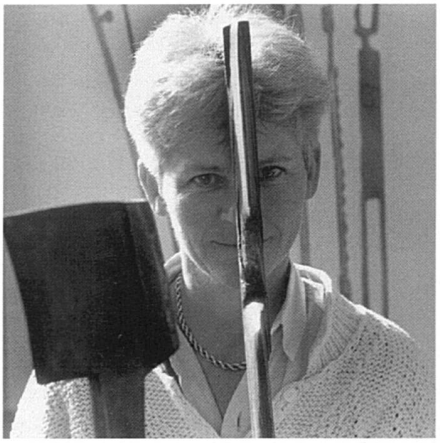
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Quel est le sexe créateur ?

Trois petits tours et puis s'en vont, autour de la question de la création au féminin, au masculin, au neutre... avec Mireille Fulpius, sculpteure.



Regard rieur sur fond de totems.

Tout d'abord, Mireille Fulpius, Genevoise, n'aime pas le mot de sculptrice auquel elle préfère celui de sculpteure, avec «e», vous l'aurez noté. Question d'esthétique sonore. Par contre, elle tient beaucoup à son prénom féminin pour désigner l'auteure de ses œuvres. Peut-être parce que ses poutrelles en bois-métal lancées vers le ciel, ses totems ou ses lourds tapis en métal, ne sont pas a priori très féminins: *«Lorsqu'ils me voient et m'associent aux sculptures, les gens sont un peu incrédules, puis surpris, certains rient. Les amis qui m'aident à transporter mes créations souhaiteraient parfois que je fasse de la dentelle... Je ne suis pas si forte que ça, mais j'ai une énergie formidable. J'aime me battre avec la matière, avec la tronçonneuse.»*

Se dépasser jusqu'à l'épuisement, jusqu'à faire craquer son corps: *«On a dû m'opérer un genou. J'ai été allongée pendant des semaines. J'ai beaucoup lu, dessiné.»* Et donné naissance, suite à ce repos forcé, à des totems, une forêt de 33 personnages qu'elle déposa plus tard aux Halles de l'Ile - un lieu d'exposition au creux du lit du Rhône à Genève - en disant: *«Voilà, je vous amène des maternités, une petite dame dans une grande dame»*. Sourire du regard vert-jaune.

Etre femme ne justifie pas pour elle le fait d'exposer avec des femmes dans un but de militance: *«Si je le fais, il faut d'abord que les œuvres me plaisent, que le travail soit conséquent. Je me souviens d'une exposition-femme où mes objets étaient à côté de poupées. Cela n'avait pas de sens. Etre femme ne réunit pas dans ce contexte. On risque plutôt d'être enfermée dans un ghetto.»*

Tout comme être femme ou homme n'a pas un lien avec la création. *«Je ne me sens pas femme en créant. Cela n'a aucun lien avec un sexe quelconque. La recherche est très intérieure. En fait cela a surtout un lien avec la nécessité de créer pour trouver un sens à la vie, à ma vie.»*

Créer pour se dépasser

Elle pose deux mains fines, deux mains qui travaillent, à plat sur la table. *«Il y a un défi dans ce que je fais, je travaille comme une forcenée. Pour imiter mon père médecin très costaud qui aimait déplacer de grosses pierres...Je ne sais pas. J'ai connu une sculpteure italienne, Giovanna, très féminine, qui travaillait des blocs de marbre immenses. C'est vrai qu'elle en faisait des choses très rondes, mais les ouvriers n'en revenaient pas de sa technique parfaite pour casser ses blocs sans difficultés.»*

Elle évoque aussi la sœur de son grand-père, une petite dame toute frêle avec un tout petit chignon blanc, un peu tremblotante, qui faisait des moulages figuratifs et qui, au siècle dernier, exposa dans les salons à Paris, au beau milieu des tableaux de seins nus alors en vogue.

«Récemment, à Paris, j'ai vu des sculptures qui m'ont plu et j'ai ensuite remarqué que beaucoup d'entre elles avaient été exécutées par des femmes. Dans les expositions, il y a autant de choses mauvaises faites par des hommes que par des femmes.»

Maintenant qu'est-ce qui empêche les femmes de percer, d'être reconnues? Difficile à dire. Le manque de disponibilité lorsqu'elles ont une famille. Le fait qu'elles sont moins obsessionnelles. Est-ce que les femmes prendraient moins au sérieux ce qu'elles font? De mémoire, Mireille Fulpius se souvient d'artistes femmes prenant fort au sérieux leur travail. Et se souvient aussi que dans sa classe des Beaux-Arts, peu sont celles, et ceux, qui ont continué dans la voie de l'art...

Brigitte Mantilleri

Objet exposé lors de «Baignade Interdite», une exposition collective aux Ateliers de la Poudrière à Seyssel (Ain), l'été dernier.